

Septembre 2015

CONDUITES À RISQUE DES JEUNES FRANCILIENS

Exploitation régionale du Baromètre santé 2010
de l'Inpes et évolutions 2005-2010

Catherine Embersin-Kyprianou
Héloïse Savolle
Nathalie Beltzer

SYNTHESE

Accéder à l'étude complète sur www.ors-idf.org



Des usages de produits psychoactifs élevés et en augmentation en Île-de-France, alors même que la France occupe une position défavorable en Europe, des niveaux importants de souffrance psychique et de risques pris dans la sexualité, un excès de poids en augmentation... Autant de constats qui plaident pour un renforcement de la prévention chez les adolescents.

Les politiques publiques s'intéressent depuis longtemps à la santé des jeunes. Au niveau régional, la santé des jeunes fait partie des priorités de santé, tant pour l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France que pour la Région Île-de-France.

Afin d'améliorer la connaissance sur les comportements et la santé des jeunes franciliens et éclairer les politiques publiques, l'ORS Île-de-France publie les résultats d'une exploitation régionale du Baromètre santé 2010 de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) et des évolutions 2005-2010.

Les conduites de consommation de produits psychoactifs à l'adolescence font l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics et des acteurs de santé et de prévention, car c'est souvent lors de cette période que se mettent en place les consommations susceptibles de perdurer à l'âge adulte. Leurs consommations sont des enjeux de santé publique du fait des nombreuses conséquences médicales, sociales et économiques que leur abus et leur dépendance entraînent. Plus globalement, les conduites à risque, ensemble protéiforme de conduites englobant les conduites addictives, les prises de risques sur la route, la sexualité à risque, les actes délictueux, la violence, etc., ont comme point commun l'exposition de soi au risque de se blesser, de léser son avenir personnel, de mettre sa santé en péril ou de mourir. Certaines s'inscrivent dans la durée, s'instaurent en mode de vie, d'autres marquent un passage à l'acte, ou une tentative unique liée aux circonstances.

L'étude aborde différents aspects de la santé des jeunes de 15-25 ans. Une grande partie est consacrée aux usages de produits psychoactifs, licites ou non, au repérage des usages à risque, au sentiment d'information, ainsi qu'à l'addiction aux jeux. Un deuxième chapitre concerne la souffrance psychique, avec des indicateurs d'état de santé (détresse psychologique, épisodes dépressifs) et de comportement (tentative de suicide) et certaines conduites à risque pouvant y être associées, la violence, les accidents. Un troisième chapitre est consacré aux comportements relatifs à la sexualité, notamment l'utilisation de moyens de protection contre les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles. Le dernier chapitre se rapporte aux questions relatives à la nutrition, sous l'aspect des problèmes liés au poids et des rapports perturbés à la nourriture.

Cette synthèse en présente les principaux résultats et leurs enseignements.

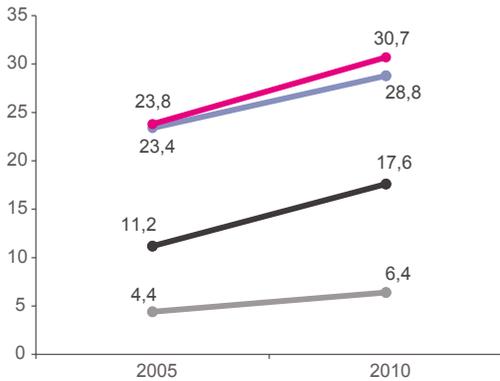
L'essentiel de l'étude

- En Île-de-France, à l'inverse des autres régions, garçons et filles ont des comportements proches dans leurs usages de produits psychoactifs (tabac, cannabis, polyconsommation) ou encore en termes de santé mentale ou de comportements alimentaires perturbés.
- Une plus grande vulnérabilité des jeunes filles franciliennes par rapport à leurs homologues en région : augmentation de leurs consommations régulières d'alcool, tabac, cannabis, polyconsommation, prises de risque plus fréquentes dans la sexualité...
- Un lien étroit entre certains déterminants sociaux (niveau de revenus du foyer, type de famille, niveau de diplôme) et les conduites à risque, la santé mentale et l'excès de poids.

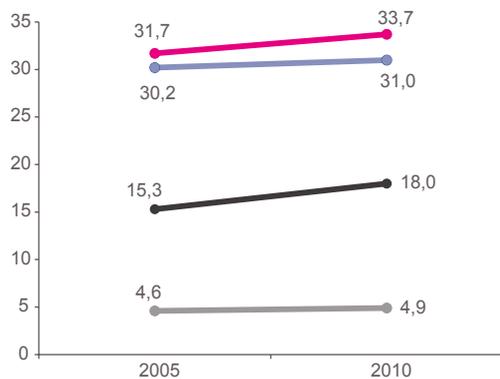
PRINCIPAUX RÉSULTATS

Évolution des consommations régulières* d'alcool, de tabac, de cannabis et de la polyconsommation régulière entre 2005 et 2010 (en %)

En Île-de-France



Hors Île-de-France



— Alcool — Tabac
— Cannabis — Polyconsommation

Source : Baromètre santé 2010 Inpes, exploitation ORS IDF

* Tabac : au moins une cigarette par jour

Alcool : au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois

Cannabis : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours

Polyconsommation : consommation régulière d'au moins deux produits, parmi l'alcool, le tabac et le cannabis

Une forte augmentation des ivresses et de l'usage d'alcool à risque chronique ou de dépendance

Si la consommation régulière d'alcool est loin d'être négligeable chez les jeunes (29 % des 15-25 ans en Île-de-France), ce sont surtout les usages massifs qui caractérisent leur consommation d'alcool : 46 % ont déjà été ivres, 1 Francilien sur 5 a été ivre au moins trois fois au cours de l'année et 1 sur 10 au moins dix fois (ivresses régulières). Cette proportion a augmenté puisqu'en 2005, seuls 5 % des jeunes avaient eu des ivresses régulières en Île-de-France. Une alcoolisation ponctuelle importante (API), soit le fait de boire six verres ou plus en une même occasion, concerne 4 jeunes de 15-25 ans sur 10 au cours de l'année, et 22 % des jeunes au moins une fois au cours du dernier mois. Par ailleurs, 14 % des garçons et 8 % des filles ont un risque chronique ou de dépendance à l'alcool en 2010, proportions en forte augmentation depuis 2005 où elles étaient de 8 % pour les garçons et 2 % pour les filles.

Une consommation de tabac élevée et en forte augmentation, notamment chez les filles en Île-de-France

La consommation de tabac est importante chez les jeunes, avec 31 % des jeunes de 15-25 ans déclarant fumer quotidiennement. L'évolution entre 2005 et 2010 met en avant une augmentation de l'usage quotidien du tabac chez les filles franciliennes, passant de 20 % à 31 %, ainsi que chez les garçons en région (de 33 % à 37 %) alors qu'elle est restée stable chez les garçons franciliens et les filles en région. Les proportions franciliennes sont ainsi, en 2010, comparables entre l'Île-de-France et le reste de la France chez les filles comme chez les garçons, alors qu'elles étaient, en 2005, inférieures en Île-de-France. Parmi les fumeurs quotidiens, une dépendance moyenne ou forte à la nicotine est observée chez 47 % des garçons et 36 % des filles en Île-de-France.

Une forte augmentation de la consommation régulière de cannabis et de la polyconsommation chez les filles en Île-de-France

L'expérimentation du cannabis est très répandue. En Île-de-France comme en région, 4 jeunes de 15-25 ans sur 10 et la moitié des 20-25 ans ont déclaré en avoir déjà consommé. Un usage de cannabis au moins 10 fois au cours du dernier mois (usage régulier) concerne 8 % des garçons et 5 % des filles. Fait préoccupant, un consommateur de cannabis dans l'année sur quatre a un usage problématique de cannabis, avec un risque élevé d'abus ou de dépendance. Les évolutions entre 2005 et 2010 montrent que la proportion de consommateurs réguliers de cannabis a augmenté chez les filles en Île-de-France (de 1 % à 5 %) alors qu'elle est restée stable chez les garçons franciliens (8 %) ainsi que chez les garçons et les filles en région.

Les consommations sont rarement isolées. En Île-de-France, 19 % des garçons et 16 % des filles consomment régulièrement deux ou trois produits parmi l'alcool, le tabac et le cannabis. Par rapport au reste de la France, les proportions sont comparables chez les garçons mais plus élevées chez les filles en Île-de-France (10 % en région). Entre 2005 et 2010, la proportion de polyconsommatrices a fortement augmenté en Île-de-France (de 6 % à 16 %) mais est restée stable chez les filles en région ainsi que chez les garçons franciliens. On retrouve le constat déjà connu d'indicateurs plus défavorables en termes de santé mentale, de violences subies, de prises de risque dans la sexualité chez les polyconsommateurs.

Des indicateurs de santé mentale défavorables

Si les consommations de produits psychoactifs peuvent témoigner d'une souffrance psychique, plusieurs indicateurs de santé mentale sont préoccupants : en Île-de-France, 15 % des jeunes de 15-25 ans ont connu une détresse psychologique au cours du dernier mois, 10 % un épisode dépressif caractérisé au cours de l'année, 4 % ont déclaré avoir pensé à se suicider au cours de l'année et 4 % ont fait une tentative de suicide au cours de la vie. Ces niveaux sont comparables à ceux du reste de la France, à l'exception des épisodes dépressifs caractérisés plus fréquents chez les garçons franciliens. De plus, les consommations de médicaments psychotropes sont élevées, 18 % des jeunes franciliens de 15-25 ans ont déclaré en avoir consommé (19 % en région), les filles un peu plus que les garçons (21 % contre 15 % des garçons). Les anxiolytiques sont les médicaments psychotropes les plus consommés.

Indicateurs de consommations de produits psychoactifs, de conduites à risques, de santé mentale chez les jeunes de 15-25 ans

	Île-de-France en % (2010)		Comparaison IdF vs HIdF (2010)		Comparaison 2010 garçons vs filles		Evolution 2005-2010 IdF	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	IdF	HIdF	Garçons	Filles
Alcool hebdomadaire au cours des 12 derniers mois	34,5	23,3	< ⁽¹⁾	=	>	>	→	↗
Ivresse : expérimentation	53,8	37,7	<	=	>	>	→	→
Ivresses répétées : 3 ivresses au cours des 12 derniers mois	27,6	13,1	=	=	>	>	↗	↗
Alcoolisation ponctuelle importante au cours des 12 derniers mois	45,4	31,4	<	=	>	>	→	→
Tabac quotidien	30,1	31,2	=	=	=	>	→	↗
Cannabis : expérimentation	42,8	35,4	=	=	=	>	↘	→
Cannabis régulier : 10 usages dans le mois	8,0	4,8	=	=	=	>	→	↗
Polyconsommation régulière au cours des 12 derniers mois	19,4	15,5	=	>	=	>	→	↗
Autres drogues illicites : expérimentation	15,8	11,9	=	=	=	>	↗	↗
Médicaments psychotropes : expérimentation	14,8	20,5	=	=	=	<	nd	nd
Détresse psychologique dans le mois	10,5	19,2	=	=	<	<	nd	nd
Pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois	3,1	4,2	=	=	=	<	nd	nd
Tentatives de suicide au cours de la vie	2,3	4,6	=	=	=	<	→	→
Episode dépressif au cours des 12 derniers mois	10,5	8,7	>	=	=	<	nd	nd
Violences physiques subies au cours des 12 derniers mois	8,2	8,2	=	=	=	>	→	→
Violences sexuelles au cours de la vie	4,2	11,4	>	=	<	<	nd	nd
Accidents au cours des 12 derniers mois	14,7	15,7	=	=	=	>	→	→
Contraception d'urgence au cours de la vie	so	56,2	so	>	so	so	so	↗
IVG au cours des 5 dernières années	so	18,7	so	>	so	so	so	↗
Infections sexuellement transmissibles au cours des 5 dernières années	1,4	11,6	=	>	<	<	nd	nd
Excès de poids (surpoids + obésité)	17,3	8,5	=	<	>	>	↗	→
Insuffisance pondérale	2,5	15,7	<	=	<	<	→	→

Sources : Baromètres santé 2005 et 2010 Inpes, exploitation ORS IDF
Seuil de significativité des tests : 5%

Rouge : évolution ou situation de l'Île-de-France défavorables - **Vert** : évolution ou situation de l'Île-de-France favorable

(1) Lecture : la consommation hebdomadaire d'alcool est, chez les garçons, inférieure en IdF par rapport à HIdF
nd : non disponible - so : sans objet

Des risques liés à la sexualité plus souvent déclarés par les jeunes Franciliens, en particulier les jeunes filles

Plusieurs conduites à risque dans la sexualité s'avèrent plus fréquentes en Île-de-France que dans le reste de la France, en particulier chez les filles : 14 % des jeunes filles de 15-25 ans déclarent n'avoir utilisé aucune contraception lors du premier rapport sexuel, proportion deux fois supérieure à celle observée en région. Par ailleurs, le recours à la contraception d'urgence et à l'IVG est important en Île-de-France et plus élevé qu'en région : 56 % des Franciliennes ont utilisé la contraception d'urgence au cours de la vie (39 % en région) et 19 % ont eu une IVG au cours des cinq dernières années (9 % en région). Ces chiffres sont en augmentation depuis 2005 où ils étaient de 34 % pour la contraception d'urgence et de 7 % pour les IVG, en Île-de-France.

Une augmentation du surpoids et de l'obésité chez les garçons

Que ce soit en Île-de-France ou en région, la prévalence de l'excès de poids (surpoids et obésité) a fortement augmenté entre 2005 et 2010, en particulier chez les garçons, où elle est passée de 10 % à 17 % en Île-de-France et de 13 % à 18 % en région. Chez les filles, elle est restée stable, en Île-de-France comme en région. En 2010, la prévalence est comparable entre les régions chez les garçons tandis que chez les filles, elle est inférieure en Île-de-France. Par contre les filles sont plus souvent concernées par une insuffisance pondérale (16 %), en Île-de-France ou en région, en 2010, niveau relativement stable depuis 2005.

Méthodologie

➤ Les Baromètres santé sont des enquêtes déclaratives réalisées par téléphone, auprès d'un échantillon constitué de manière aléatoire, représentatif de la population de la France métropolitaine.

➤ Le Baromètre 2010 porte sur un échantillon de 27 653 personnes de 15-85 ans, parmi lesquelles 3 855 jeunes de 15-25 ans en France, dont 652 en Île-de-France.

➤ Le Baromètre 2005 portait sur un échantillon de 30 514 personnes de 12-75 ans, dont 4 648 jeunes de 15-25 ans en France. Un sur-échantillon de jeunes Franciliens avait permis de disposer de données sur 1 650 jeunes.

ENSEIGNEMENTS

Pour en savoir plus

Beck F et Richard JB. 2013. Les comportements de santé des jeunes. Analyses du Baromètre santé 2010. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé

Com-Ruelle L et Le Guen N. 2013. Les jeunes et l'alcool : évolution des comportements, facteurs de risque et éléments protecteurs. Questions d'économie de la santé, Irdes n°192

Embersin C, Chardon B et Gremy I. 2007. Jeunes en Île-de-France : activités physiques, surpoids et conduites à risque. Exploitation régionale du Baromètre Santé 2005. Paris : Observatoire régional de santé Île-de-France

Inserm. 2014. Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement. Principaux constats et recommandations. Paris : Inserm

Le Breton D. 2005. Conduites à risque à l'adolescence : spécificité des filles et des garçons. Approche anthropologique. Gynécologie obstétrique et fertilité n°33. pp. 39-43

Pommereau X. 2002. Souffrance et violence à l'adolescence : du repérage des signes au choix de réponses adaptées. Journée d'études du GNDA «Délinquance et éducation : articulation entre parcours et réponse sociale- si le jeune m'était conté»

Spilka S, Le Nézet O et Tovar ML. 2012. Les drogues à 17 ans : premiers résultats de l'enquête Escapad 2011. Saint-Denis : OFDT. Tendances, n°79

Une plus grande proximité des comportements entre filles et garçons en Île-de-France

L'Île-de-France est marquée par une plus grande proximité des comportements entre filles et garçons, par rapport aux jeunes des autres régions. Cette proximité s'observe pour certains usages de produits psychoactifs et pour d'autres conduites à risque. Les niveaux d'usage quotidien de tabac, d'expérimentation et de consommation régulière de cannabis, de polyconsommation régulière de produits psychoactifs des Franciliennes sont comparables à ceux des garçons tandis qu'en région, ces comportements sont à prédominance masculine. Des proportions comparables entre garçons et filles sont constatées en Île-de-France pour des comportements traditionnellement plus féminins, comme observé en région : pensées et tentatives de suicide, épisodes dépressifs, comportements alimentaires perturbés. Cela est aussi vrai pour des comportements typiquement plus masculins : accidents, violences physiques subies, pratique des jeux d'argent.

Une plus grande vulnérabilité des filles en Île-de-France

L'étude met en exergue la plus grande vulnérabilité des Franciliennes.

Pour les usages de produits psychoactifs, certaines conduites, moins fréquentes chez les garçons en Île-de-France qu'en région, s'avèrent comparables chez les filles : expérimentation de l'ivresse, alcoolisation ponctuelle importante mensuelle. De plus, les évolutions se montrent moins favorables chez les filles franciliennes : leurs consommations régulières d'alcool, de tabac, de cannabis et la polyconsommation régulière ont augmenté, alors même qu'elles sont restées stables chez les garçons en Île-de-France et chez les filles en région.

Par ailleurs, des prises de risque dans la sexualité sont plus fréquentes chez les Franciliennes que chez les Franciliens ou chez les filles en région : absence de contraception au premier rapport, prévalence des infections sexuellement transmissibles (IST) au cours des 5 dernières années. Le recours à la contraception d'urgence ou à l'IVG apparaît aussi plus élevé en Île-de-France, avec des évolutions entre 2005 et 2010 marquées par une plus forte augmentation en Île-de-France qu'en région. Ces niveaux plus élevés peuvent aussi traduire une meilleure information et une accessibilité à ces dispositifs plus grande en Île-de-France.

L'importance de prendre en compte les déterminants sociaux

L'étude a mis en avant l'association entre certains déterminants sociaux et les conduites à risque.

Les jeunes vivant dans un foyer aux plus faibles revenus ont un risque moindre d'expérimentation et de consommation régulière des substances psychoactives. Par ailleurs, ceux qui vivent dans des familles monoparentales, recomposées ou seuls, ont toujours un risque plus élevé d'expérimentation, de consommation régulière ou massive des produits psychoactifs, et un risque plus élevé d'autres conduites à risque, tentative de suicide, violences sexuelles, absence d'utilisation d'un préservatif au premier rapport. Quant au niveau d'éducation, il joue dans les deux sens : un faible niveau de diplôme est associé à un moindre usage d'alcool (régulier ou ivresse) mais à une consommation de tabac ou de cannabis plus importante. Un faible niveau de diplôme est aussi associé à une plus grande souffrance psychique, à des prises de risques plus importantes dans la sexualité, à une violence subie plus souvent déclarée, à des comportements alimentaires perturbés et à une prévalence plus élevée de l'excès de poids.

L'ensemble de ces éléments, ajoutés à la position plutôt défavorable de la France par rapport aux autres pays européens pour la consommation de cannabis et de tabac, et dans une moindre mesure d'alcool, plaident pour des actions de prévention soutenues, en particulier auprès des jeunes franciliennes, plus vulnérables.



Observatoire régional de santé Île-de-France

43, rue Beaubourg

75003 PARIS

www.ors-idf.org

Directrice de la publication : Dr. Nathalie Sénécal

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé et le Conseil régional d'Île-de-France.